

# Émilie Artus en a sous le bonnet

**C'est un conte de fée avec des ânes. Mais ici, Peau d'âne est une aventurière du XXI<sup>e</sup> siècle éleveuse d'ânesses laitières, qui nous fait découvrir les secrets de Cléopâtre... Un parcours pas banal qui tord le cou aux stéréotypes.**

Elle dirige l'exploitation depuis juillet dernier, mais on la confondrait facilement avec une stagiaire, et elle s'en amuse. « *J'ai bel et bien commencé ici comme stagiaire en 2011, puis j'ai racheté l'asinerie à son propriétaire, qui voulait devenir papa au foyer.* » Asinerie? Kezako : « *Un élevage d'âne ! C'est le seul en Ile-de-France.* » À 23 ans, Emilie Artus maîtrise son sujet. « *Les ânes sont comme des enfants de 5 à 6 ans* », explique-t-elle. « *Ils n'obéissent pas bêtement. Contrairement aux chevaux, qui acceptent d'avoir un maître, ils ne se soumettent jamais vraiment, et ne se mettent pas au travail facilement.* » Le bonnet d'âne dont on affublait les cancrs serait-il une imposture? L'aventure d'Emilie commence en tout cas bien à l'école. « *Parce qu'en 3<sup>e</sup>, j'avais des bonnes notes en physique et en maths, ils voulaient m'envoyer en S!* » dit-elle, « *Mais je me suis battue pour faire un BEP agricole, puis un bac pro, et enfin un BTS. Et me voilà!* » Durant ses études, elle passe tous ses week-ends à Mitry, chez son amoureux qui l'aide aujourd'hui sur l'exploitation de Chennevières-sur-Marne, tout en gardant un travail salarié pour « *faire bouillir la marmite le temps que ça marche mieux* ». Son père postier, sa mère hôtesse de caisse ne sont pas du métier, et c'est auprès d'un grand-père, paysan dans le Jura, qu'Emilie s'est prise de passion pour l'agriculture et l'élevage. Parce qu'elle aime et pratique l'équitation depuis l'enfance, Emilie veut d'abord s'orienter vers le lait de jument. Elle ne trouve pas et découvre le lait d'ânesse. « *Le monde équestre ne m'allait pas trop bien de toute façon, dit-elle. Il y a un esprit de compétition qui me déplaît, et puis c'est trop cher!* »

## Robins des Bordes

À Chennevières, sur ce terrain de 60 hectares du Conseil général du Val-de-Marne, elle rejoint donc Les Robins des Bordes, collectif d'animation de la Plaine des Bordes : « *À côté de l'asinerie, il y a des jardins partagés bio, un rucher associatif,*

*et un maraîcher qui fait aussi de l'insertion. On s'entraide tous les jours : mes ânes aident à travailler les sols, je vends le miel des apiculteurs dans ma boutique... C'est bien de pouvoir compter les uns sur les autres.* » La ferme pédagogique et l'accueil des enfants permettent de payer les frais vétérinaires.

C'est avec les cosmétiques qu'Emilie veut se développer pour pouvoir, à terme, dégager un salaire ou même deux : crèmes, savons et shampoings certifiés bio sont vendus dans la petite boutique à l'entrée du parc des Bordes. Car le lait est aussi « *un remède de grand-mère que certains utilisent pour renforcer leurs défenses immunitaires, par exemple après une chimiothérapie. Je ne sais pas si ça marche vraiment ou si c'est dans la tête, en tout cas, le lait est bio et bon.* »

Ce qui compte le plus pour elle ? « *Le respect de l'animal. Son bien-être.* » C'est un fait : à voir les ânes, ânon et ânesses s'ébattre dans les prés, on a comme l'impression que ce plaisir est partagé. Et les faits, comme les ânes, sont têtus !

Le parc de la Plaine des Bordes où se trouve l'asinerie est une destination idéale pour une sortie en famille ou avec des enfants.  
Parc départemental de la Plaine des Bordes  
Avenue des Bordes  
94 430 Chennevières-sur-Marne  
Asinerie Francilliane : [www.francilliane.fr](http://www.francilliane.fr)

